

Risma : à quand la rentabilité financière ?

Financement

» Les investisseurs devront encore prendre leur mal en patience. La société Risma a publié un déficit de 46 millions de dirhams en 2013, à cause des hôtels récemment ouverts, mais aussi de la Société d'aménagement d'Essaouira Mogador détenue à 40% et qui se révèle être un vrai gouffre financier.

Risma, l'unique société spécialisée dans l'investissement hôtelier et cotée à la bourse de Casablanca, vient de publier ses réalisations en 2013. Comme d'habitude, sur le plan commercial, Risma fait nettement mieux que l'ensemble du secteur. Cependant, sur le plan financier, Risma ne parvient toujours pas à faire ses preuves et à se montrer rentable. Cette année 2013, Risma affiche un taux d'occupation de l'ordre de 64%, alors que la moyenne du secteur n'a été que de 43%. Les hôtels que possède la société ont également vu leur taux d'occupation s'améliorer sensiblement de 9 points d'une année à l'autre, puisqu'il n'était que de 55% en 2012. Cette nette amélioration s'est traduit par un chiffre d'affaires en croissance de près de 14% pour se situer à quelque 1,475 milliard de dirhams.

Des Sofitel de plus en plus rentables

Selon le management de la société, cette belle performance commerciale

s'explique par plusieurs facteurs. Ainsi, les hôtels Sofitel qui représentent le segment haut de gamme du groupe ont connu une progression très importante. Leur chiffre d'affaires a augmenté de 20% pour atteindre 893 millions de dirhams, soit plus de 60,5% du total des ventes de Risma. La plus forte amélioration est venue de Sofitel Casablanca Tour Blanche qui a enregistré 78 millions de dirhams de plus qu'en 2012. Les Sofitel d'Agadir, Marrakech et Rabat ont vu leur chiffre d'affaires croître respectivement de 51, 22 et 15 millions de dirhams.

Visiblement, ce segment hôtelier a non seulement bien résisté pendant la période de crise, mais c'est également le segment qui profite le mieux de la reprise du secteur touristique.

Dans le milieu de gamme, composé des Novotel, Mercure ou des Coralia, les réalisations restent bonnes, mais la croissance demeure beaucoup moins forte. En effet, le chiffre d'affaires n'a augmenté que de 7% pour s'établir à quelque 269 millions de dirhams. Il faut néanmoins nuancer cette sous-performance, dans la mesure où l'année 2013 a vu la sortie de deux actifs non stratégiques. Il s'agit en l'occurrence de Coralia La Kasbah et de Mercure Ouarzazate.

Dans le même temps, L'hôtel Pullman de Marrakech affirme sa position parmi ses concurrents, en améliorant son chiffre d'affaires de 36 millions de dirhams, par rapport à 2012. En revanche, c'est dans le segment économique que la progression a été la moins bonne. Le chiffre d'affaires des hôtels Ibis ne s'est amélioré que de 3%

à 304 millions de dirhams. Evidemment, à ce niveau également, le management se dédouane avec la sortie de l'Ibis Essaouira qui est venu pénaliser le chiffre d'affaires de 7 millions de dirhams.

Enfin, le segment très économique qui est dans sa phase de développement a pratiquement vu son chiffre d'affaires doubler, atteignant 10 millions de dirhams. Il faut néanmoins rappeler que ce segment est composé essentiellement des Ibis Budget détenus à parts égales avec le Groupe Akwa. Il est donc consolidé à hauteur de 50% seulement.

Un résultat net toujours déficitaire

Quoi qu'il en soit, au niveau du chiffre d'affaires, Risma continue d'afficher

de bonnes réalisations. Mais c'est surtout concernant les résultats que les investisseurs risquent d'être déçus, notamment quand il s'agit d'évoquer la capacité bénéficiaire de la société. Car, au niveau opérationnel, cette année le solde de

LE CHIFFRE
64%

Cette année 2013, Risma affiche un taux d'occupation de l'ordre de 64%, alors que la moyenne du secteur n'a été que de 43%.

résultat suit la même tendance que le chiffre d'affaires. Ainsi, le Résultat brut d'exploitation (RBE) ou Gross operating profit (GOP) s'est amélioré de 36% pour s'établir à quelque 643 millions de dirhams, permettant d'élargir la marge de GOP de 8 points à 44%, contre 36% en 2012.

Il faut dire que la société a pu maîtriser ses charges d'exploitation dans tous ses segments. Dans le haut de gamme, le RBE des Sofitel a progressé de 42% à 371 millions de dirhams. Dans le milieu de gamme, le RBE s'est amélioré de 93% pour atteindre 108 millions de dirhams. Le segment économique



140 millions de dirhams.

C'est ce qui explique que le résultat net part du groupe de Risma ressort en déficit de 46,4 millions de dirhams, alors même que certains analystes s'attendaient à un bénéfice de l'ordre de 14 millions de dirhams. Evidemment, cette perte nette est moins lourde que celle de 200 millions de dirhams enregistrée en 2012. Mais, cela ne change pas grand-chose dans le fond. Car, les investisseurs attendent toujours la réalisation des promesses de rentabilité sans cesse renouvelées du management de la société. Malheureusement, étant donné que les investissements se poursuivent, les hôtels récemment ouverts sont à l'origine d'importants déficits. Ainsi, les 6 hôtels en exploitation depuis moins de deux ans, sont à l'origine d'un déficit de 47 millions de dirhams.

A côté de ces hôtels récents, la société d'Aménagement d'Essaouira Mogador (SAEMOG) se révèle être un vrai gouffre financier. Puisque, pour l'année 2013, cette entreprise détenue à 40% par Risma est à l'origine d'une perte de 54 millions de dirhams.

A côté, il y a également les coûts de structure qui se montent à 21 millions de dirhams ainsi que les charges de restructuration de 7 millions de dirhams.

C'est en bonne partie ce qui explique que la société continue d'afficher un sévère déficit, malgré le résultat net de 83 millions de dirhams du parc arrivé à maturité.

Il est clair que dans de telles conditions, la rentabilité de Risma ne sera pas au rendez-vous pour bientôt. Au cours des deux dernières années, Risma a cumulé 246 millions de dirhams de pertes. Et depuis l'ouverture de son capital, les actionnaires marocains courent derrière la possibilité de recevoir des dividendes. Mais visiblement, il devront encore prendre leur mal en patience car, Risma n'a pas fini sa phase de développement. De plus, Risma s'apprête à solliciter encore une fois le marché à travers un emprunt obligataire remboursable en actions. ■

MAR BASSINE NDIAYE

également a vu son RBE hausser de 5% à 159 millions de dirhams. Et enfin, le très économique a pu enregistrer un bond de 150% à 5 millions de dirhams. C'est dire que les niveaux d'occupation ont permis de dégager des marges d'exploitation couvrant très confortablement les charges fixes, hors amortissements, impôts et frais financiers des différents hôtels. Cela a même permis de redresser le résultat d'exploitation qui passe d'un déficit de 6,7 millions de dirhams à un excédent de 192,1 millions de dirhams.

En effet-, après déduction des amortissements, la marge reste largement positive, ce qui n'était pas le cas en 2012.

Malheureusement, Risma est dans une activité où il est obligé de recourir à d'importants financements externes, sources de charges d'intérêts relativement lourdes. Ainsi, le résultat financier affiche un déficit de 140 millions de dirhams, soit près de 10 millions de plus que l'année dernière. Ce déficit s'explique entièrement par les charges financières qui se montent à quelque